

LITTÉRATURE & LITTÉRATURE COMPARÉE

L1 – L2 – L3



**Paris VII- Denis Diderot
Esplanade des Grands Moulins
75013 Paris**

**Métro : Quai de la Gare (ligne 6) / Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14)
Bus 62 ou 89**

DÉBUT DU SEMESTRE : LUNDI 20 JANVIER 2020

FIN DES COURS: VENDREDI 24 AVRIL 2020

EXAMENS : 4 - 20 MAI 2020

- POUR LES COURS DE L1 ET DE L2 : BÂTIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C,
1^{er} ETAGE
-
- POUR LES COURS DE L3 : BÂTIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C, 6^{ème}
ETAGE

L1 et L2 : cours de première et deuxième années

Les cours ont lieu, généralement, à la Halle aux Farines (HF)

**Vérifiez bien les salles de classe sur les tableaux d'affichage : Bâtiment des Grands Moulins,
Aile C, 1^{er} étage**

LICENCE 1

Littérature française 2: Lecture du roman

Descriptif des cours :

Cet enseignement, conçu dans le prolongement d'« Analyse de textes », est, cette année, centré sur l'étude du genre romanesque.

Deux œuvres au programme :

-L'Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, éd. Folio

-Proust, *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, éd. Folio.

Il est **impératif** d'avoir lu la première œuvre au programme, avant le cours d'introduction de la rentrée de janvier.

HORAIRES

ATTENTION Groupes 1, 5 et 6 sont possibles pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Lundi 9h-12h	Salle 253E (HF)	Y. Seite
Groupe 2	Mercredi 12h-15h	Salle 226C (HF) 2 ^e étage	C. Millet/P.Poirier
Groupe 3	Mercredi 16h-19h	Salle 470E (HF) 4 ^e étage	C. Trevisan
Groupe 4	Jeudi 9h-12h	Salle 226C (HF) 2 ^e étage	E. Marty
Groupe 5	Jeudi 15h-18h	Salle 226C (HF) 2 ^e étage	C. Trévisan
Groupe 6	Vendredi 10h-13h	Salle 410B (HF) 4 ^e étage	JD Ebguy

Théâtre 2 : le théâtre antique et ses codes

Enseignant responsable : Maxime PIERRE

Descriptif des cours :

Quelles sont les spécificités des pièces de théâtre antique ? Comment les mettre en scène ? En repérant comment la musique, le chant, la danse et les masques introduisent des codes récurrents, nous apprendrons à déchiffrer les mécanismes qui constituent le jeu à Rome et à Athènes. Un premier volet du cours sera consacré aux Atrides. Nous aborderons d'abord deux tragédies, Electre et Oreste d'Euripide, et les confronterons à l'Orestie d'Eschyle. Nous verrons ensuite selon quels codes Sénèque reprend le cycle des Atrides dans deux pièces : Agamemnon et Thyeste. Dans une seconde partie du cours, nous aborderons la comédie

romaine avec l'étude des Bacchides de Plaute. Tout en reconstituant le cadre culturel d'élaboration des pièces, nous étudierons les mises en scène contemporaines pour comprendre comment ce répertoire antique est reçu et transmis aujourd'hui.

Livres utilisés en classe

- Euripide, *Tragédies complètes* (Tome 2), trad. M. Delcourt-Curvers, folio classique 1989.
- (Ce livre devra être acquis pour la rentrée. Les textes de Sénèque et de Plaute seront distribués en classe.)

Bibliographie critique

- Demont Paul et Lebeau Anne, *Introduction au théâtre grec antique*, Paris, Le livre de poche, 1996.
 - Dupont Florence et Letessier Pierre, *Le Théâtre romain*, Paris, Armand Colin, 2012.
 - Dupont Florence, *L'Insignifiance tragique*, Paris, coll. Le Promeneur, Gallimard, 2001.
 -
 -
- Septentrion, 2004.

Spectacle intégré au cours

- *Electre/Oreste* d'Euripide, mise en scène d'Ivo van Hove, Comédie française.

Modalités d'évaluation

- Contrôle continu : exercices en classe et à la maison (50%)
- Contrôle final : examen sur table (50%)

HORAIRES

Groupe 1	Jeudi 9h30-12h30	Salle à venir	Maxime Pierre
-----------------	------------------	---------------	---------------

Image 2 : Ecrits sur l'art

Enseignant responsable : Florence.DUMORA

Descriptif des cours

Ce cours introduira aux différents types de discours que l'on peut regrouper sous le genre lâche d' « écrits sur l'art », dont on choisira des exemples à travers l'histoire, d'anecdotes antiques aux essais immédiatement contemporains. La variation des rapports à l'œuvre impliqués par ces discours, ainsi que leurs effets en retour sur l'image à une période donnée, seront observés grâce à l'étude conjointe de textes de peintres, d'historiens, de philosophes, de poètes, d'essayistes ou de théoriciens de l'art, et des tableaux singuliers ou du genre pictural (l'autportrait, la nature morte) auxquels ils sont consacrés.

HORAIRES

ATTENTION ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Jeudi 13h-16h	Salle 677C (GM)	Florence Dumora
-----------------	---------------	-----------------	-----------------

Musique 2 : Une figure, une œuvre, un mythe

Enseignant responsable : Laurence TIBI

Descriptif des cours

Mort et transfiguration : figures de la mort dans la musique.

La musique entretient un commerce particulier avec la mort. De toutes les figures ayant fasciné l'esprit humain, la mort compte certainement au nombre de celles qui ont inspiré le plus grand nombre d'artistes. Sans doute parce que faire de la mort le sujet d'une œuvre d'art c'est tenter de la conjurer... Les musiciens ne sont pas en reste, si l'on songe que, au plus loin des temps, la musique est l'accompagnement privilégié du rituel funéraire... Plus généralement, et dans des contextes sociaux et artistiques variés, la musique trouve dans la mort une source d'inspiration particulièrement féconde. Cette affinité, elle la doit à son essence même. Art du temps, la musique est assez semblable, en son déroulement, à celui de l'existence : un début – un milieu – une fin. C'est peut-être cette similitude temporelle qui la rend si particulièrement apte à se faire l'expression sonore d'un devenir, jusqu'à sa fin ultime. Car la musique n'est pas seulement accompagnement de la mort (dans un contexte de célébration funèbre déjà mentionné), elle peut également en être l'expression, lorsqu'elle inscrit la mort dans la substance même de son œuvre. C'est ce second aspect qui nous intéressera tout particulièrement dans ce cours, à partir duquel se dessineront différents axes d'analyse : comment la mort est présente dramatiquement dans l'œuvre musicale, incarnée ou subie par des personnages, figurée par des motifs... (dies irae pour le plus connu). Différents degrés de sa présence seront, dans cette perspective, abordés : elle est parfois au centre d'une œuvre (tragique), soit par son sujet, soit par ses formes (marche funèbre, requiem, funérailles, tombeau...); ailleurs elle n'intervient que ponctuellement dans une œuvre centrée sur d'autres thèmes. La figure de la mort en musique est parfois associée à la notion de transfiguration. Il résulte de cette proximité une forme de tension, voire de dialectique. Ce n'est pas seulement dans un sens religieux que nous emploierons cette notion. La transfiguration n'est-elle pas d'abord le passage d'une figure à l'autre, ce qui est une constante dans l'histoire de la musique et le fondement de la musique elle-même, qui opère la transformation d'un corps sonore inanimé en une réalité supérieure? Exception faite des œuvres d'inspiration religieuse, telles les cantates ou oratorios, dans lesquelles l'absence qu'est la mort est convertie en présence divine par le pouvoir des sons, représenter musicalement la mort, c'est-à-dire le néant, dans sa double dimension, à la fois visuelle (le vide) et sonore (le silence absolu), est une gageure qui porte la musique aux limites de la notion de « figuralisme ».

Principales oeuvres abordées :

- C. Gesualdo, *Madrigaux*, Livre VI (1613).
- C. Monteverdi, « Lamento » d'*Arianna* (1608 ; 1614)
- H. Purcell, *Music for the Funeral of Queen Mary* (1695) ; *Didon et Enée*, acte III, sc. 2 (1689).
- J. S. Bach, *Cantate* BWV 60 (1723) ; BWV 82 (1727) ; *Ode Funèbre* BWV 198 (1727)
- W. A. Mozart, *Maurerische Trauermusick KV 447* (Ode funèbre maçonnique)
- F. Schubert, *Le Voyage d'hiver*, D. 911 (1827) ; lied « La jeune fille et la mort » D 531
- Meyerbeer, *Robert-le-Diable* (1831)
- Gounod, *La Nonne sanglante* (1854)
- C. Saint Saëns, *Danse macabre* op. 40 (1874)
- Moussorgsky, *Chants et danses de la Mort* (1875-1877).

- F. Liszt, *Du berceau à la tombe* (1881)
- R. Strauss, *Mort et transfiguration op. 24* (1889)
- S. Rachmaninov, *L'Île des morts* (1909)
- A. Berg, *Concerto à la mémoire d'un ange* (1935)
- B. Britten, *The Turn of the Screw* (1954).
- Requiem : Mozart (1791) ; H. Berlioz (1837) ; Verdi (1874) ; G. Fauré (1888) ; B. Britten (*War Requiem*, 1962) ; Ligeti (*Requiem*, 1965, *Lux aeterna*, 1966) ; W. Rihm, *Et Lux* (2009).
- Marches funèbres : Beethoven, *Sonate pour piano n° 12 op. 26, 3 mvt* (1800) ; *Symphonie Héroïque* (n° 3) (1803-4) ; Chopin, *Sonate pour piano n° 2 op. 35, 3 mvt* ; R. Wagner, *Le Crépuscule des dieux*, Acte III, sc. 2 (mort de Siegfried) (1876)

Une brochure comprenant des extraits d'œuvres musicales et des écrits divers ainsi qu'une bibliographie seront distribuées aux étudiants en début de cours.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu :

- Travaux dans le cadre du cours (50%)
- Un devoir sur table en fin de semestre (50%)

Contrôle terminal : un devoir sur table en fin de semestre (50%) et un oral comprenant une écoute

HORAIRES

ATTENTION ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Lundi 12h-15h	Salle 685C (GM)	Laurence Tibi
-----------------	---------------	-----------------	---------------

LICENCE 2

Littérature française 4 : Lecture de la poésie – Prof. Tibi

On lira et on commentera des poèmes choisis principalement dans les recueils au programme. On précisera les notions poétiques et rhétoriques indispensables à l'analyse du poème en vers et en prose. On interrogera les formes variées que peut prendre la poésie, on lira des textes critiques. Enfin on s'exercera à dire des poèmes.

Œuvres au programme :

Joachim du Bellay, *Les Regrets*, éd. Livre de Poche classique, 2002.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livres I et IV, éd. Livre de Poche classique, 2002.

HORAIRES : Choisissez un groupe

ATTENTION le groupe 5 n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Lundi 15h-18h	Salle 410B (HF) 4e étage	Prof. Zimmermann
Groupe 2	Mardi 9h-12h	Salle 244E (HF) 2e étage	Prof. Laurence Tibi
Groupe 3	Mercredi 14h-17h	Salle 253E (HF) 2 ^e étage	Prof. Laroche/Cappellen
Groupe 4	Mercredi 17h-20h	Salle 244E (HF) 2e étage	Prof. Zimmermann
Groupe 5	Jeudi 17h-20h	Salle 410B (HF) 4e étage	Provost/Froidefond

LITTERATURES, LANGUES, CIVILISATIONS

Littératures étrangères comparées – Roman et « secret des origines »

Groupe 1 – Prof. G. Hautcoeur

Le secret des origines est un motif à la fois légendaire (on pense bien sûr à Œdipe) et romanesque qui obsède la fiction occidentale.

On le trouve, au XVII^e siècle, dans les *Nouvelles Exemplaires* de Cervantès où Preciosa, la petite gitane, retrouve la place qui lui correspond de par sa « naissance » dans l'ordre moral et social grâce à la reconnaissance dont elle fait l'objet : en écrivant *La petite gitane* Cervantès réinvestit le motif très ancien de l'*anagnorisis* (c'est-à-dire la « reconnaissance » de l'enfant par ses e parents) en s'appuyant sur « l'idéologie du sang » dominante à son époque. On

retrouve le motif du secret des origines au XIX^e siècle, lorsque Pierre, le héros du roman *Pierre et Jean* de Maupassant, découvre qui est le vrai père de son frère Jean : Maupassant explore dans ce bref roman, comme dans d'autres nouvelles, le thème de la bâtardise en le rapportant aux théories de l'hérédité qui ont cours à son époque. Nous étudierons enfin la façon dont Coleman Silk, le héros de *La Tache* (2000) de Philip Roth, un des romans les plus aboutis de ce début de XXI^e siècle, cache sa vie durant un secret concernant ses origines suivant une pratique assez répandue aux États-Unis à l'époque du ségrégationnisme, (le *passing*).

Nous nous proposons de comprendre la fonction et les enjeux du secret des origines dans trois textes qui, malgré leur diversité, interrogent, chacun à sa façon, le rapport de l'individu à sa parenté, à ses origines sociales et à sa « race ». Nous renvoyons, sur ce dernier point, au livre de Magali Bessone Bessone, *Sans distinction de race ? Une analyse critique du concept de race et de ses effets pratiques*, Paris, Vrin, 2013 et à celui de Jean-Frédéric Schaub, *Pour une histoire politique de la race*, Paris, Seuil, 2015.

Programme :

Miguel de Cervantès, *La petite gitane*, Paris, Gallimard, « Folio », 2005 [1613].

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, Paris, Le livre de Poche, 1985 [1888]

Philip Roth, *La tache*, Paris, Gallimard « Folio », 2000 [2002].

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : un devoir à la maison, un contrôle des connaissances, un partiel sur table en fin de semestre

Dispensés de contrôle continu : un devoir sur table et un oral en fin de semestre

ATTENTION le groupe 2 n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Mardi 14h-17h	Salle 410B (HF) 4e étage	Peloux/ Y. Seite
Groupe 2	Jeudi 14h-17	Salle 410B (HF) 4e étage	Hautecoeur

LITTERATURE ET CIVILISATION MEDIEVALE

La littérature médiévale : une littérature sonore ?

Groupe 1 – Prof. K. Provost

L'analyse littéraire des œuvres a souvent tendance à laisser une place prédominante à l'imaginaire visuel. Pourtant, au Moyen Âge, nombre de textes sont d'abord écoutés avant d'être lus, que l'on pense aux lectures individuelles ou collectives à voix haute, à la poésie lyrique, exclusivement chantée jusqu'au XIV, ou aux diverses formes théâtrales médiévales : miracle, farce, jeu, etc. Au-delà de ces situations de performance, les écrits eux-mêmes sont loin d'être muets : la chanson de geste retentit du bruit des armes, la poésie lyrique, du gazouillis des oiseaux, les fatrasies, des sons obscènes du corps... Ainsi se dessine, en parallèle d'une esthétique visuelle, une véritable poétique du sonore. Le cours sera ainsi l'occasion d'un parcours à travers quelques grands textes de la littérature médiévale. Il s'agira de s'initier à la variété des esthétiques et des genres, en les abordant par le biais de leurs imaginaires sonores.

Textes au programme : extraits distribués en cours

Modalités d'évaluation Contrôle continu : 1 explication de texte en classe (25%), un exposé ou un travail écrit à la maison (25%), un partiel final (50%). Dispensés du contrôle continu : 1 écrit (50%) et 1 oral (50%) en fin de semestre.

Groupe 1	Mercredi 13h-16h	Salle 244E(HF) 2e étage	Provost
----------	------------------	-------------------------	---------

THEATRE 4 : Théâtres du monde

Prof. Isabelle BARBERIS

Allan Kaprow, Joseph Beuys, Marina Abramovic : ces grandes figures de l'art performance nous initient à l'une des formes dominantes de la modernité, le « performatif », qui se glisse désormais dans chacune de nos expériences sensorielles, artistiques ou pas. Art de la présence singulière pour certains, de la participation pour d'autres, la performance décrit un champ de pratiques individuelles et collectives, souvent identitaires et engagées, riches de revendications symboliques, politiques et culturelles. La tentation d'anéantissement de la frontière entre art et vie travaille l'art performance qui en cela apparaît tant comme un espace d'avant-garde, d'invention de nouveaux langages, que de régression et de désymbolisation. C'est pourquoi cette approche historique de l'art performance essaiera de sensibiliser les étudiants à la dimension idéologique des œuvres abordées.

Bibliographie

Carlson Marvin, *Performance, a critical introduction*, Routledge, 2003.

Goldberg, RoseLee, *Performances : l'art en action*, Thames & Hudson, 1999 (GM).

Kaprow Allan, *L'art et la vie confondus*, éditions du Centre G. Pompidou, 1999

- *Essays on the blurring of art and life*, University of California Press, 2003 (réed.)

Kirby Michael, *Happenings : an illustrated anthology*, New York, 1966 (livre rare à consulter sur place à la Bibliothèque de P7)

Schechner Richard, *Performance. Expérimentation et théorie du théâtre aux USA*, trad. Marie Pecorari, Éditions théâtrales 2008 (GM)

<http://www.ubuweb.tv/>

<http://www.artperformance.org/>

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : exposé + travail personnel (50%)

Contrôle final : examen sur table (50%)

Mercredi 15h18h	Salle 579F(HF)	Prof. Barberis
-----------------	----------------	----------------

IMAGE 4 : Un artiste, une œuvre, une esthétique : Apparitions picturales

Prof. F. Dumora

Le cours s'attachera aux questions liées à la représentation de la vision en peinture (visions, rêves, allégories de la vue, motifs de l'aveuglement, de l'éblouissement ou de la nuit), en privilégiant les œuvres de trois peintres (Carpaccio, Zurbaran, Gauguin), mais sans s'interdire l'exploration plus large de sujets récurrents jusqu'au XX^e siècle.

Éléments de bibliographie : Une bibliographie sera distribuée en début de semestre.

Maurice MERLEAU-PONTY, *Le Visible et l'invisible* (1964), Paris, Gallimard, « Tel »

Ernst GOMBRICH, *L'Art et l'illusion*, trad. Guy Durand, Paris, Gallimard, 1987

Georges DIDI-HUBERMAN, *Phalènes. Essais sur l'apparition*, 2, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2013.

Baldine SAINT-GIRONS, *Les Marges de la nuit*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2006

Validation :

CC : Un travail écrit ou un exposé oral sur un sujet décidé en début d'année (50%) - examen de fin de semestre (50%)

CT : Examen à l'écrit en fin de semestre.

Jeudi 9h-12h	Salle 378F (HF)	Prof. Dumora
--------------	-----------------	--------------

Musique 4 : Les mots et les sons : archéologie des écrits musicaux

Enseignant responsable : Prof. Laurence Tibi

Descriptif du cours :

Les écrivains et la musique

Qu'ils soient eux-mêmes compositeurs, interprètes ou simplement mélomanes, nombreux sont les écrivains qui se mettent à l'écoute de la musique et puisent en elle leur inspiration. Loin de les laisser neutres, la musique suscite de leur part des réactions variées : curiosité pour un phénomène assez proche mais néanmoins différent du langage verbal (Diderot, Rousseau...), fascination (G. Sand, Baudelaire, Proust, Th. Bernhard...), profond intérêt pour un modèle stimulant l'inspiration créatrice (Lamartine, Laforgue, R. Ghil, Mallarmé, E. Dujardin, A. Schnitzler, T. Mann, J. Echenoz, P. Quignard...), mais également jalousie vis-à-vis d'un art parfois perçu comme "rival" (Balzac, Ch. Barbara, Mallarmé...). Ce cours se propose ainsi d'aborder l'inscription de la musique dans un certain nombre de textes littéraires, essentiellement en France, de la 2^e moitié du XVIII^e au XX^e siècle. Il s'appuie sur une anthologie d'écrits qui amènera les étudiants à étudier la présence musicale dans des genres littéraires variés (roman, conte, nouvelle, poésie, mais également critique musicale).

Partant d'études comparées de divers écrits d'inspiration musicale, nous verrons comment les différents courants littéraires et musicaux éclairent la question d'un imaginaire musical dans la littérature, tout en inscrivant notre réflexion dans une grande évolution qui mène de la musique comme thématique à la musique comme instrument d'une poétique.

Programme :

- Anthologie distribuée en cours.
- Balzac, "Gambara", "Massimilla Doni" : *Le Chef d'œuvre inconnu, Gambara, Massimilla Doni*, Paris, Garnier-Flammarion, 1981.
- E. Dujardin, *Les Lauriers sont coupés*, Garnier Flammarion, 2001.
- T. Bernhard, *Le Naufragé*, Folio, Gallimard, 1993.
- J. Echenoz, *Maurice Ravel*, Editions de minuit, 2006.

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de cours.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu :

- Travaux dans le cadre du cours (50 %).
- Un devoir sur table en fin de semestre (50 %).

Examen terminal :

Un devoir sur table en fin de semestre.

ATTENTION ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Vendredi 9h-12h	Salle 685C (GM)	Prof. Tibi
-----------------	-----------------	------------

Croisements disciplinaires 4

Ethnopoétique : La parole en performance : introduction à l'ethnopoétique

ATTENTION ! Ceci est un cours de 2 heures et nécessitera un travail supplémentaire.

Prof. Cyril VETTORATO

Descriptif du cours :

Comment étudier des types de poèmes ou de récits auxquels la notion moderne et occidentale de « texte » ne peut pas s'appliquer ? La démarche de l'ethnopoétique permet d'imaginer des réponses à cette question en investissant la réflexion d'autres disciplines, à commencer par l'anthropologie. Pour comprendre les enjeux de cette approche de la parole en performance, nous étudierons certains textes théoriques qui définissent et justifient ses mots d'ordres : ne pas séparer le texte de l'événement social où il apparaît, ne pas plaquer sur des phénomènes esthétiques des grilles toutes faites mais prêter attention aux mots des acteurs eux-mêmes, prendre en compte notre propre regard et la manière dont il détermine notre objet. Nous observerons et commenterons également de nombreux exemples à partir de supports audiovisuels : des poésies et contes traditionnels de diverses cultures, mais aussi des formes d'oralité contemporaines et urbaines comme le rap et le slam. Au-delà de ces découvertes culturelles et de leur intérêt inhérent, le cours permettra d'introduire les étudiants aux approches anthropologiques de la culture et de la littérature.

Bibliographie :

Claude Calame, Florence Dupont, Bernard Lortat-Jacob et Maria Manca (dir.), *La Voix actée. Pour une nouvelle ethnopoétique*, Paris, Kimé, 2010.

Maria Manca, *La poésie pour répondre au hasard. Une approche anthropologique des joutes poétiques de Sardaigne*, Paris, CNRS Éditions & Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009.

Bertrand Masquelier et Cyril Trimaille (dir.), *Dell Hymes : héritages et débats, Langage et société* n° 139, mars 2012.

Cyril Vettorato, *Un monde où l'on clache. La joute verbale d'insultes dans la culture de rue*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2008.

Paul Zumthor, *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil, « Poétique », 1983.

Modalités d'évaluation : Contrôle continu : Fiche de lecture, dossier ou exposé (50%) et examen écrit en fin de semestre (50%) [contrôle terminal déconseillé].

Jeudi 10h-12h	Salle 379F (HF)	Guy VETTORATO
---------------	-----------------	---------------

Lecture du conte (LT22Y080)

(Effectif limité)

ATTENTION ! Ceci est un cours de 2 heures et nécessitera un travail supplémentaire.

Prof. Inès CAZALA

Descriptif du cours :

Qu'est-ce que la littérature orale ? Comment définit-on le conte ? Quelles sont les fonctions du conte dans les sociétés traditionnelles et dans les nôtres ? Il s'agira de faire une lecture interdisciplinaire de contes merveilleux, de comparer les versions orales et littéraires d'un même conte type. On proposera ainsi une initiation aux méthodes d'analyse et aux questions que pose l'entrée en littérature du conte de tradition orale.

Ce cours s'inscrit dans la continuité du travail d'enseignement et de recherche mené pendant plusieurs années par Bernadette Bricout, qui a véritablement fait vivre ce champ d'études à l'université Paris 7.

Programme

- Charles Perrault, *Contes*, Flammarion (coll. de poche GF Flammarion n° 666), préface de Marc Soriano.
- Grimm, *Contes choisis*, Gallimard (coll. « Folio Classique n° 3372»), préface de Jean-Claude Schneider.
- Henri Pourrat, *Le Trésor des contes : Les Amours* (Gallimard, coll. « Folio »).

Versions de tradition orale françaises et étrangères.

Un fascicule pédagogique d'une cinquantaine de pages est distribué aux étudiants inscrits en contrôle continu et peut être envoyé aux étudiants dispensés d'assiduité qui en font la demande auprès de l'enseignant.

Éléments de bibliographie

Nicole Belmont, *La poétique du conte*, Gallimard, 1999.

Bernadette Bricout, *La clé des contes*, Editions du Seuil, 2005.

Bernadette Bricout, *Le savoir et la saveur. Henri Pourrat et le Trésor des contes*, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées, 1992.

François Flahault, *La pensée des contes*, Anthropos, coll. « Psychanalyse », 2001.

Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Seuil, coll. « Points Seuil », 1970.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : moyenne des travaux effectués en cours de semestre (entraînement au commentaire composé ; rédaction d'un dossier en temps libre – étude d'une ou plusieurs versions d'un conte à choisir dans une liste proposée par l'enseignante) (50% de la note).
Devoir sur table de 3 heures (commentaire composé d'un conte) en fin de semestre (50 %).

Dispensés du contrôle continu : un écrit sur table (50%), un exposé oral portant sur une œuvre au programme (50%).

Jeu	di	13h-1(h)	Salle 379F (HF)	Prof. Inès Cazalas
-----	----	----------	-----------------	--------------------

Littérature et cinéma : Les « classiques » au cinéma

(Effectif limité)

ATTENTION ! Ceci est un cours de 2 heures et nécessitera un travail supplémentaire.

Prof. G. Hautcoeur

Ce cours a pour objectif de comprendre la façon dont un certain nombre de cinéastes modernes ont adapté des romans anciens dont certains, – c'est le cas de *L'Astrée* – sont totalement inconnus des non-spécialistes. Nous nous attacherons aux problèmes formels qu'entraîne le passage du médium verbal au cinéma ; mais nous essaierons surtout de comprendre la façon dont ces romans, et les conceptions de l'amour qu'ils présupposent, ont été lus et interprétés par la modernité : loin du préjugé qui considère l'adaptation comme un affadissement ou, pire, une trahison du texte-source, nous verrons qu'adapter les « classiques » au cinéma est une façon de rendre hommage au passé tout en se réappropriant ce dernier pour lui donner un sens nouveau.

Romans

- Laclos, *Les Liaisons dangereuses* [1782]
- Lafayette Madame, *La Princesse de Clèves* [1678]
- d'Urfé Honoré, *L'Astrée* [1607-1623]. Des extraits du roman seront distribués aux étudiants au début du cours.

Adaptations filmiques

- Éric Rohmer, *Les Amours d'Astrée et de Céladon* [2007]
- Manoel de Oliveira, *La Lettre* [1999]
- Christophe Honoré, *La Belle personne* [2008]
- Roger Vadim, *Les Liaisons dangereuses* 1960 [1959]
- Stephen Frears, *Dangerous Liaisons* [1988]

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : exercices effectués dans le cadre du cours (50%) et examen en fin de semestre (50%)

Étudiants dispensés de contrôle continu : un devoir écrit en fin de semestre.

Mercredi 9h45-11h45

Salle 226C (HF)

Prof. G. Hautcoeur

LITTERATURE ET ARTS

Regards sur Van Gogh (littérature, cinéma, musique)

Prof. Marik FROIDEFOND

Descriptif du cours :

Ce cours étudie la fascination exercée par Van Gogh et les différents regards portés sur cet artiste et son œuvre. Il confronte des œuvres littéraires de genres différents (essai, récit, poésie), mais également le cinéma (Pialat) et la musique (Dutilleux). Cette multiplicité d'objets, distincts par leur support, leur langage et les enjeux esthétiques ou politiques que chacun confère à Van Gogh, montre l'extrême fécondité de cette figure mais aussi sa complexité. Elle interroge la façon dont se fabrique un mythe. On examinera les effets de l'œuvre sur son regardeur et la façon dont la peinture stimule, défie et bouscule la littérature, les arts et la société. Que révèlent ces psychiatres qui ont jugé fou celui que la postérité a fini par reconnaître comme un génie « suprahumain » (Artaud) ? Comment peut-on dire la peinture, filmer l'acte de création, ou transposer musicalement une œuvre picturale ? À travers ces œuvres qui renouent ou prennent au contraire leurs distances avec les traditionnelles formes de l'ekphrasis et subvertissent l'érudition picturale, c'est finalement l'opacité de l'acte de création qui est questionnée. Ce cours est une initiation à la démarche interartistique. Il propose des outils pour analyser les différents arts, interroger la notion d'intermédialité et construire une réflexion d'esthétique comparée.

Programme :

Antonin Artaud, *Van Gogh le suicidé de la société* (1947), Gallimard, L'Imaginaire, 2001.

Paul Nizon, *Stolz* (1975), trad. J-L. Rambures, Babel, 1987.

Pierre Michon, *Vie de Joseph Roulin* (1988), Verdier poche, 2015.

Maurice Pialat, *Van Gogh* (film), 1991.

Henri Dutilleux, *Timbres, espace, mouvement ou La Nuit étoilée*, œuvre pour orchestre, 1977 (les références des enregistrements seront données en cours).

Une brochure de textes complémentaires sera distribuée au début du semestre comprenant des extraits des *Lettres du 1^{er} à son retour* d'Hofmannsthal, des poèmes (Celan, Char, Sexton, Tranströmer), des extraits de la correspondance de Van Gogh et des textes d'historiens de l'art (Meyer Shapiro).

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : Deux travaux minimum dans le cadre du cours (contrôle de connaissance ; exposé et/ou devoir maison comptant pour 50% de la note finale ; un examen écrit en fin de semestre (50%)

Contrôle terminal : Un examen écrit en fin de semestre.

ATTENTION ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Jeudi 14h30-16h30

Salle 227C (HF)

Marik Froidefond

Littérature et histoire : Regards croisés sur la révolution de 1848 : une révolution littéraire ?

Prof. M. Davidoux

Descriptif du cours :

Révolution « oubliée », révolution « refoulée », le moment 1848 constitue pourtant un événement fondateur dans la modernité littéraire. Elle marque un tournant politique, social et culturel fondamental pour le XIXe siècle, un tournant dans lequel se rencontrent de manière profonde le littéraire et le politique. La révolution de 1848 a souvent été qualifiée de « révolution littéraire » dans plus d'un sens : événement précipité par la littérature, date clé pour la modernité littéraire, objet littéraire singulier. Nous observerons ainsi le traitement de 1848 au croisement de la littérature et de l'histoire à travers différents types de textes : romans, poésie, écrits historiques, intimes et journalistiques. Cela s'inscrira dans une perspective plus large visant à questionner les modalités de l'écriture de l'histoire. Comment dire l'événement et qu'est-ce qui fait événement en littérature ? Comment s'opère la mise en fiction d'un événement historique clé ?

Bibliographie indicative

Corpus

- ERCKMANN-CHATRIAN, *Histoire d'un homme du peuple* [1865], Paris, J. Hetzel, 1876, 116 p.
- FLAUBERT Gustave, *L'Éducation sentimentale* [1869], Paris, Gallimard, 2008, 502 p.
- LAMARTINE Alphonse de, *Histoire de la Révolution de 1848*, Paris, Perrotin, 1849, 2 volumes
- MÉNARD Louis, *Prologue d'une révolution* [1849], Paris, La Fabrique, 2007, 250 p.
- SAND George, *Souvenirs de 1848*, Paris, Calmann-Lévy, 1880, 436 p.
- STERN Daniel, *Histoire de la Révolution de 1848* [1850], Paris, A. Lacroix-Verboeckoven, 1869, 519 p.
- SUE Eugène, *Les Mystères du peuple* [1849-1857], Paris, R. Laffont, 2003, 1031 p.

Études critiques

- AGULHON Maurice, *1848 ou l'apprentissage de la République*, Paris, Seuil, 1992, 290 p.
- HAYAT Samuel, *1848 Quand la République était révolutionnaire*, Paris, Seuil, 2014, 404 p.
- MILLOT Hélène et SAMINADAYAR-PERRIN Corinne (dir.), *1848, une révolution du discours*, Saint-Étienne, Cahiers intempestifs, 2001.
- OEHLER Dolf, *Le Spleen contre l'oubli, Juin 1848*, trad. Patrick CHARBONNEAU et Guy PETITDEMANGE, Paris, La Fabrique, 2017.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail sur table (dissertation) en fin de semestre (50%).

Dispensés de contrôle continu : un écrit (dissertation) (50%) et un oral (50%) en fin de semestre.

ATTENTION ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Vendredi 13h-15h	Salle 410B (HF)	Marie Davidoux
------------------	-----------------	----------------

Enjeux du monde contemporain

Prof. J-F Guennoc

Descriptif du cours :

Cours réservé en priorité aux étudiants du parcours « Métiers de l'Écrit » et des majeures/mineures Lettres/anglais et Lettres/histoire. 4 séances seront assurées par les intervenants professionnels Alexis ORSINI et Anne-Gaëlle LE FLOHIC

Ce cours a pour objectif d'approfondir la connaissance des médias (leur histoire, leurs techniques, leurs questionnements), et d'apprendre à en faire un usage critique (recherche documentaire, vérification des sources, recoupement de l'information). La compréhension en profondeur des faits et des événements de l'actualité est, en effet, rendue si complexe par leur multiplicité et leur précipitation qu'il est nécessaire d'en acquérir une méthode de lecture. Cela passera par un travail de recherche donnant lieu à l'analyse linguistique d'un corpus de presse, sur le modèle des sciences de l'information et de la communication avec la production d'une note de synthèse et une présentation orale. Il sera complété par l'intervention d'un journaliste sur les différentes formes et pratiques du journalisme numérique et d'un professionnel de la communication sur la production culturelle.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : la création d'un dossier documentaire et l'écriture d'une note de synthèse (50%), des exercices de lecture (25%), et un travail sur table final (25%)

Contrôle terminal : Réalisation d'une recherche documentaire décidée avec l'enseignant, et travail sur final

Mercredi 9h-12h	Salle 471E (HF) 4 ^e étage	Guennoc
-----------------	--------------------------------------	---------

LICENCE 3

LITTÉRATURE FRANÇAISE 6

Lecture d'un texte et de sa critique : Alphonse de Chateaubriand

Programme :

Alphonse de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe* (Tome 1 : livres I à XII), éd. de Jean-Claude Berchet, Le Livre de poche « Classiques », 2001.

Important : 1° Seule l'édition indiquée est acceptée ; 2° L'ouvrage au programme devra avoir été lu avant la rentrée universitaire.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : la note globale est le résultat des exercices effectués dans le cadre du cours (50%) et d'un examen de fin de semestre (50%).

Dispensés du contrôle continu : un devoir écrit (dissertation, travail de synthèse et d'argumentation, ou commentaire de texte) sur 40. Un oral (explication de texte) sur 20.

HORAIRES

ATTENTION ! Le groupe 5 est possible uniquement pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Groupe 1	Lundi 15h-18h	Salle 677C	Prof. Seité
Groupe 2	Mardi 15h-18h	Salle 682C	Prof. E. Marty
Groupe 3	Mercredi 9h-12h	Salle 681C	Prof. P. Petitier
Groupe 4	Mercredi 12h-15h	Salle 375F	Prof. Millet
Groupe 5	Vendredi 9h-12h	Salle 681C	Prof. Ritz

APPROCHES HISTORIQUES 6

Histoire des représentations de la littérature et des écrivains 2

Enseignant responsable – Prof. F. Lotterie

ATTENTION ! Ceci est un cours de 2 heures et nécessitera un travail supplémentaire.

Le cours propose un cycle de 12 conférences, réparties en 4 sessions de 3 séances. Ce cycle est relatif aux conditions de production, de réception et de légitimation de la « littérature » (entendue comme notion historicisée, dont le sens, les domaines, les objets, varient dans le temps) et de ses acteurs, des Lumières à l'époque contemporaine. Il s'attache notamment à définir les cadres d'une histoire de la théorisation de l'objet littéraire dans une période qui tend à se penser elle-même comme "moderne".

Enseignants :

- 18e siècle et tournant révolutionnaire : Florence Lotterie et Olivier Ritz (3 + 3 séances)
- 19e siècle : Paule Petitier (3 séances)
- 20e -21e siècle : Laurent Zimmerman (3 séances)

Le programme sera précisé à la rentrée.

Modalités d'évaluation : un écrit de fin de semestre en temps limité (100%)

Vendredi 15h30-17h30	Amphi 3B (HF)	Lotterie
----------------------	---------------	----------

MUSIQUE 6 : les avant-gardes musicales et poétiques

Prof. M. Kaltenecker

Le cours sera à chaque fois divisé en deux. Il s'agit d'abord de parcourir les étapes significatives de l'évolution de la musique savante au xx^e siècle, du dodécaphonisme jusqu'à la musique spectrale des années 1980. En regard de ce parcours, la seconde partie traitera une question particulière, celle des appareils – gramophone, radio, instruments électriques, magnétophone, ordinateur. On considérera donc l'incidence des appareils de production, de diffusion et d'écoute du son sur l'évolution des styles, la « médiamorphose » de l'écriture et de la production sonore, dans les domaines de la musique savante et des musiques populaires.

Modalité d'évaluation

Contrôle continu : un écrit en cours de semestre (33%) et un dossier écrit (33%), ainsi qu'un écrit à la fin du semestre (33%).

Contrôle terminal : un écrit à la fin du semestre (50%) et un oral (50%)

Mercredi 15h-18h	Salle 685C (GM)	Prof. Kaltenecker
------------------	-----------------	-------------------

THEATRE 6: Pratique de la scène contemporaine

Prof. Isabelle BARBERIS

Après des séances préparatoires, l'initiation à la pratique (jeu, mise en scène, écriture) se déroule sous la forme d'un stage de quelques jours consécutifs dans un théâtre, dans la proximité d'un artiste professionnel avec lequel un travail suivi sera engagé, donnant éventuellement lieu à restitution publique. L'organisation se fait chaque année en concertation avec le groupe et le lieu d'accueil (Nouveau Théâtre de Montreuil, T2G, Théâtre de la Cité internationale, Centquatre...)

Évaluation : contrôle continu uniquement. Assiduité et implication.

ATTENTION ! Ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Jeudi 15h-18h	Salle 682C (GM)	Prof. Barberis
---------------	-----------------	----------------

IMAGE 6: Photographie et vérité de l'image

Prof. C. Flécheux

Descriptif du cours

Avec l'apparition de la photographie au XIXe siècle semble émerger un médium – et un art – qui vient révolutionner les réflexions théoriques sur l'image. Il semble en effet qu'on ait inventé un nouveau type d'images entretenant avec la réalité un rapport particulièrement étroit. Certains contemporains des premières photographies n'hésitent pas à voir dans cette nouvelle technique le point de départ d'un art absolu, dont la perfection des productions met définitivement en échec toutes les autres créations ; d'autres, tels Baudelaire, y voient au contraire une menace pour l'art et le signe de décadence d'une époque qui prend en haine la poésie (pour ces débats nous ne reporterons notamment à l'ouvrage de Susan Sontag, *Sur la photographie*). Bien plus tard, dans *La Chambre claire*, Roland Barthes soutient encore l'idée d'une spécificité de l'image photographique, ni réalité ni représentation abstraite, mais « émanation du réel passé », ou fantôme visible et conservé pour toujours sur la plaque du négatif d'une chose qui à un moment s'est trouvée là. Ce thème du fantôme et du spectre, nous le rencontrerons souvent dans les textes que nous aurons l'occasion d'étudier dans la première partie de ce cours qui consistera à faire une mise au point historique sur les débats auxquels la naissance de la photographie a donné lieu. Dans un deuxième temps nous tenterons d'élargir ces réflexions au cinéma et de nous demander si les images photographiques et cinématographiques entretiennent en effet un rapport privilégié à la réalité. Ces médias sont-ils aptes à nous transmettre une vérité, un contenu objectif que l'on ne saurait trouver dans aucune autre création artistique ? Dans quelle mesure peuvent-ils nous donner une vérité du monde, attester ou témoigner d'un état du réel voire fonctionner comme des preuves ? Il ne s'agira pas pour nous de feindre d'ignorer que l'image photographique ne reproduit pas exactement le réel, et qu'il y a une subjectivité à l'œuvre, un regard, derrière chaque déclic de l'appareil photographique, mais nous nous interrogerons sur les questionnements spécifiques auxquels l'image photographique puis cinématographique ont donné naissance concernant la vérité de l'image. Ces questionnements nous pousseront à nous documenter sur le statut juridique de l'image, des procès de Nuremberg à nos jours, ainsi qu'à nous interroger sur le statut du documentaire. Du daguerréotype à l'image numérique, de la photographie du condamné à mort (dans *La Chambre claire*) à *Eau argentée* (2014) nous tenterons de comprendre et de mener une quête autour de la vérité de l'image.

Bibliographie très sélective :

- Roland BARTHES, *La Chambre claire*, Seuil/Gallimard, 1980
- Charles BAUDELAIRE, *Salon de 1859*, in *Œuvres complètes*, Pléiade, 1975.
- Hans BELTING, *Pour une anthropologie des images*, Gallimard, « Le temps des images », 2004.
- Walter BENJAMIN, *Sur la photographie*, Arles, Photosynthèses, 2012.
-
- Georges DIDI-HUBERMAN, *Quand les images prennent position*, éd. de Minuit, 2009.
- Susan SONTAG, *Sur la photographie*, Bourgois, 1983.

LITTÉRATURE ET ART 2

L'AUTOBIOGRAPHIE OBLIQUE

Enseignant responsable : Cécile de Bary

ATTENTION ! Ceci est un cours de 2 heures et nécessitera un travail supplémentaire.

Descriptif des cours

Georges Perec définit dans les années 1970 l'infra-ordinaire comme « le bruit de fond, l'habituel ».

Il développe alors différents projets, souvent descriptifs, comme celui des Lieux. Il en vient à croiser l'infra-ordinaire avec son écriture autobiographique, pour qualifier cette dernière d'« oblique ». Le plus connu de ces croisements est opéré par *Je me souviens*, qui s'inspire d'un ouvrage de l'artiste américain Joe Brainard (*I Remember*). Avec *Espèces d'espaces*, Perec produit encore un « journal d'un usager de l'espace » qui est aussi un essai. Il commente plusieurs films documentaires en s'y impliquant personnellement, y définissant des autobiographies « potentielles », collectives. Il influence ainsi plusieurs écrivains contemporains, de François Bon à Annie Ernaux. En particulier, plusieurs artistes-écrivains, Valérie Mréjen et Edouard Levé essentiellement, prolongeront ces expériences.

Bibliographie

François Bon, *Temps machine* (1992).

Joe Brainard, *I Remember (Je me souviens)*, 1997, traduction par Marie Chaix d'un ouvrage de 1

Annie Ernaux, *Les Années* (2008).

Édouard Levé, *Autoportrait* (2005)

Valérie Mréjen, *Eau sauvage* (2004) et *Forêt noire* (2012).

Georges Perec, *Espèces d'espaces* (1974), *Je me souviens* (1978), *L'Infra-ordinaire* (1989),

La Vie filmée des Français, épisode 1930-1934, réalisé par Michel Pamart et Claude Ventura (1979)

Récits d'Ellis Island, Robert Bober et Georges Perec (1979).

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu :

1) Exercices effectués dans le cadre du cours : 50 %.

2) Travail sur table en fin de semestre : 50 %.

Dispensés du contrôle continu

(Les étudiants concernés doivent prendre contact par mail avec l'enseignante) :

1) Dossier : 50 %

2) Travail sur table en fin de semestre : 50 %.

ATTENTION ! Ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic

Writing

Groupe 1	Vendredi 9h30-11h30	Amphi 3B sauf le 24/1 en Amphi 7C (HF)	De Bary
-----------------	---------------------	--	---------

Littératures étrangères comparées – Qu'est-ce que la « littérature mondiale » ? La théorie, l'histoire et les œuvres

(Cours également proposé en licence 2. capacité d'accueil limitée)

Groupe 1 – Prof. C. Coquio

Ce cours est destiné à initier les étudiants à l'idée de « littérature mondiale » et à ses diverses déclinaisons (« Weltliteratur », « World Literature », « littérature mondiale » et « littérature-mondes »), depuis sa naissance chez Goethe à l'époque romantique : on le fera en évoquant quelques grandes étapes de la réflexion sur cette notion, devenue centrale dans les interrogations contemporaines sur la littérature et sa circulation, et en observant la part qu'ont eue les écrivains de toute provenance, occidentale et extra-occidentale, dans cette réflexion qui se poursuit sans cesse (Kafka, Borges, Kis, Chalamov, Kertész, Coetzee, Riel, Paasilina, Kouroumah ...). Il s'agira ainsi de confronter les théories et les œuvres en pesant le poids de l'histoire politique et culturelle dans la manière dont les interrogations sont formulées, selon les lieux et les temps d'où composent les auteurs. On pourra intégrer des réflexions sur la mondialisation dans les autres arts (visuels, plastiques, musicaux), pour mesurer les régimes différents de la création, de la circulation et de la réflexion à ce sujet. Les extraits de textes seront distribués aux étudiants ainsi qu'une bibliographie au début du semestre. Ils auront à lire intégralement deux œuvres de leur choix dans la liste qui se constituera en concertation avec eux.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : L'étudiant devra présenter un exposé et/ou rendre un dossier écrit sur les deux œuvres de son choix, et faire une dissertation sur un sujet transversal.

Contrôle terminal : Dissertation sur un sujet synthétique à partir d'une phrase générale ou d'une comparaison entre deux textes.

Mardi 9h-12h	Salle 278F	Prof. C. Coquio
--------------	------------	-----------------

Littératures, arts et civilisations médiévales – Masculin/féminin : questions de genre dans la légende arthurienne

Prof. A. Paupert

Groupe 1 :

L'émergence des personnages féminins dans la littérature arthurienne et la place importante qu'ils y tiennent ont depuis longtemps été étudiées. Sans jamais occuper le devant de la scène, reines et fées, dames et pucelles n'en sont pas moins très présentes dans les textes médiévaux ; dans les réécritures modernes de la légende arthurienne, il leur arrive parfois de passer au premier plan. On ne peut aborder cette question sans se poser également celle de la construction de l'identité des héros masculins qui occupent la place centrale dans ces récits, mais qui se définissent très souvent dans leur rapport avec les personnages féminins qui les entourent. Nous relirons dans cette perspective des extraits de quelques grands textes arthuriens

médiévaux ou d'œuvres moins connues, en nous intéressant au travail de réécriture et de réélaboration effectué par différents auteurs tout au long du Moyen Âge et jusqu'à nos jours, dans des textes littéraires ou dans d'autres arts (cinéma, iconographie, opéra), dans le cadre du cours ou à travers des exposés, selon les intérêts des participants.

Textes étudiés Extraits (texte et traduction en français moderne) de romans de Chrétien de Troyes, du *Lancelot en prose*, du *Morte D'Artur* de Thomas Malory (traduction en français, *Le roman du roi Arthur et de ses chevaliers de la Table Ronde*).

A lire en entier : *La Mort du Roi Arthur* (Livre de poche, Lettres Gothiques, 2009)

Œuvres modernes (à voir et à lire en entier)

Robert Bresson, *Lancelot du Lac* (1974)

John Boorman, *Excalibur* (1981)

Marion Zimmer Bradley, *The Mists of Avalon* (1983) ; traduit et adapté en deux tomes : *Les Dames du lac et Les Brumes d'Avalon* (Livre de Poche).

D'autres œuvres seront abordées sous forme d'extraits ou à travers des exposés.

Quelques références critiques

Le concept de genre a-t-il changé les études littéraires ? Francofonia n°75, printemps 2018.

Arthurian Romance and Gender. Masculin / féminin dans le roman arthurien médiéval.

Geschlechterrollen im mitteralterlichen Artusroman, éd. F. Wolfzettel, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1995.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : exercices effectués dans le cadre du cours (50%) + un écrit sur table en fin de semestre (50%).

Dispensés du contrôle continu : un examen écrit (50%) et un oral (explication de texte, 50%).

Jeu 9h-12h	Salle 677C	Prof. A. Paupert
------------	------------	------------------

CROISEMENT DISCIPLINAIRES 6

Littérature et histoire : Ecritures de guerre : la guerre d'Espagne

Prof. C. Trevisan

Groupe 1

On examinera des témoignages, fictions et essais mettant en scène la guerre d'Espagne, en mettant l'accent moins sur les combats que sur ses marges : expériences d'incarcération, transmission aux descendants, entre autres.

Bibliographie :

George Orwell, *Hommage à la Catalogne*

Javier Cercas, *Les Soldats de Salamine*

Dulce Chacon, *Voix endormies*

Lydie Salvayre, *Pas pleurer*

Michel del Castillo, *Tanguy*

Modalités d'évaluation : contrôle continu (deux travaux au minimum), un examen en fin d

ATTENTION ! Ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Vendredi 12h30-15h30	Salle 681C	Prof. C. Trevisan
----------------------	------------	-------------------

Littérature et psychanalyse : Art et psychanalyse : Interpréter l'œuvre d'art

Prof. E Grossman

Groupe 2

Descriptif du cours :

Pour Freud, l'œuvre d'art se déchiffre comme un rêve. Il y explore le mystère de la (pro)création, l'affect éprouvé devant les œuvres, les fantasmes de l'artiste, leur rapport au désir. Ce cours analysera les théories freudiennes de l'interprétation en regard de l'œuvre célèbre de l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois qui a elle-même beaucoup exploré ses propres fantasmes infantiles.

Pas de prérequis pour suivre ce cours.

Œuvres au programme :

- Sigmund Freud, *Le Moïse de Michel-Ange et autres essais*, traduction par Bernard Lortholary, présentation de J-P Lefebvre. éditions Points-Seuil

Cette édition de poche est obligatoire : elle reprend la nouvelle traduction des œuvres de Freud publiée par les éditions du Seuil. Elle inclut deux essais qui seront étudiés en cours : *Le Moïse* et *L'inquiétante étrangeté* - Louise Bourgeois, *L'araignée, la maîtresse et la mandarine*, film de Amei Wallach et Marion Cajori (2009). En 1982, à l'âge de 71 ans, l'artiste franco-américaine Louise Bourgeois, auteure des fameuses *Araignées* sculptées, immenses sculptures en acier ou bronze (elle nomme l'une d'elle « Maman »), devient la première femme à être honorée d'une rétrospective au MoMA, à New York. « Dans ce film, elle parle de ses secrets d'enfance, source de ses traumatismes, qui se reflètent dans ses sculptures et ses installations, dont la caméra explore la troublante magie. » **Le film sera visionné en cours**

- **Outre les deux textes au programme, on explorera d'autres œuvres contemporaines** (textes littéraires, philosophiques, œuvres plastiques, chorégraphiques, à choisir librement pour le dossier ou l'exposé).

Repères bibliographiques (extraits de textes distribués en cours)

Textes de Freud sur l'art, en particulier « La création littéraire et le rêve éveillé » (1908) et *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* (1910 ; 1923)

Textes de Lacan (*Ecrits et Séminaires*)

Sarah Kofman, *L'enfance de l'art, une interprétation de l'esthétique freudienne*, Payot, 1970

Mélanie Klein, *Psychoanalyse d'enfants*, Petite bibliothèque Payot

Donald W. Winnicott, *Jeu et réalité*, Folio-essais.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : Exposé en cours ou Rédaction d'un dossier (15 000 signes maximum, soit 2500 mots) sur un sujet déterminé en accord avec l'enseignant (50%), devoir sur table (3 heures) portant sur la problématique et les œuvres du programme (50%).

Dispensés du contrôle continu : Devoir sur table (3 heures) portant sur la problématique et les œuvres du programme (100%).

ATTENTION ! Ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic Writing

Lundi 12h-15h	Salle 681C	Prof. E. Grossman
---------------	------------	-------------------

Littérature aujourd'hui

Prof. C. de Bary

Descriptif du cours :

Ce cours s'attache à la littérature du XXI^e siècle et de la fin du XX^e siècle, et plus précisément aux formes du récit lors de cette période. Il s'appuie sur des œuvres variées, qui abordent le fantastique comme le quotidien, le rural comme l'urbain, l'actuel comme les résurgences du passé, la fiction comme le documentaire, sans oublier la biofiction. Nous analyserons ces œuvres au moyen de commentaires.

Œuvres au programme :

Pierre Michon, *Les Vies minuscules* (extraits), Gallimard, 1984, rééd. « Folio ».

Valérie Mréjen, *Eau sauvage*, Allia, 2004. (On évoquera d'autres œuvres, comme *Forêt noire*, 2012, ou *Troisième personne*, 2017; ainsi qu'*Autoportrait* d'Édouard Levé, 2005.)

Marie NDiaye, *Rosie Carpe*, Minuit, 2001, rééd. coll. « Double ».

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu :

1. Exercices effectués dans le cadre du cours : 50 %.

2. Travail sur table en fin de semestre (commentaire d'un extrait d'une des œuvres étudiées) : 50 %.

Dispensés du contrôle continu (les étudiants concernés doivent prendre contact par mail avec l'enseignante) :

1. Oral (explication d'un extrait d'une des œuvres étudiées) : 50 %

2. Travail sur table en fin de semestre (commentaire d'un extrait d'une des œuvres étudiées) : 50 %.

ATTENTION ! Ce cours n'est possible que pour les étudiants qui ne suivent pas Academic

Writing

Vendredi 12h30-15h30	Salle 682C	Prof. C. de Bary
----------------------	------------	------------------